

Dans une série documentaire diffusée au Québec en 2014 consacrée à l'évolution du travail des infirmières, celles-ci étaient présentées comme des « anges du soin ». Au cours des trois épisodes de cette série, plusieurs grandes figures actuelles de la profession infirmière au Québec sont intervenues pour corroborer cette vision de la profession. Il semble en effet bien établi que l'image des infirmières s'accorde à une telle représentation car les travaux de recherches historiques, hormis quelques exceptions, tendent à la perpétuer. Définitivement centrée sur l'évolution et les progrès réalisés par les infirmières, ces approches jugées comme étant fondatrices de la profession et de la discipline infirmières ont cependant été historiquement dénuées de tout contenu politique.

En fait, toute une partie de l'histoire des soins infirmiers s'est fortement appuyée sur ces apports et ces enjeux, formant même un véritable refuge pour une histoire évolutive et progressive qui met en exergue et, dans certains cas, mythifie le rôle des pionnières et des intellectuelles infirmières. Lorsque, dans les analyses des historiens qui restent attachés à l'histoire traditionnelle, font irruption des actes spécifiques qui semblent toucher le politique, les historiens ne les soulignent pas, ne les interrogent pas ou les commentent à peine. L'histoire des soins infirmiers apparaît alors comme une suite d'évènements faite d'une série d'acteurs qui se succèdent et qui contribuent à assurer l'évolution de la profession ou de la discipline. Il est à ce sujet utile de souligner l'importance de la charge historique à laquelle se rattache la profession infirmière. Depuis la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, la forte contribution de Florence Nightingale a potentialisé, d'une part, l'image d'obéissance des infirmières à l'égard de l'autorité médicale et leur devoir de dévouement maternel sans bornes envers les patients et, d'autre part, l'émergence d'une formation infirmière structurée et formelle. L'apport de Nightingale est typiquement positionné comme étant l'agent causal d'apparition de la *profession* et la mise à l'écart du *métier* d'infirmière.[1] La plupart des historiens, sinon tous, ont embrassé la « vision Nightingale ».

Ce système qui requiert une formation pratique et scientifique sera reconnu plus tard comme le socle de la « scientification » des soins infirmiers. Déployée stratégiquement dans les discours, la science a contribué à créer une impression de progrès ou d'évolution « naturels » des soins infirmiers. Par ailleurs, ce que les historiens ont tendance à écarter de leurs analyses c'est qu'elle

a aussi permis de doter la discipline d'outils favorisant la consolidation et la cristallisation de l'influence des infirmières au regard des visées étatiques en matière de santé. En effet, si le nursing a promulgué la convergence de discours, d'efforts, d'idées et de pratiques sur la nécessité des savoirs scientifiques infirmiers, il est aussi le produit de cette convergence. Car, en détenant un savoir scientifique, en participant à la protection des conditions de santé de la population et, par là, à l'amélioration des conditions sociales et économiques, les infirmières peuvent gouverner non seulement les citoyens dans leur individualité propre, mais elles participent aussi à la régulation de la population dans son ensemble. Pourquoi cela fonctionne-t-il? Par l'effet d'une imposition brutale, contraignante? Certainement pas. Mais plutôt par le rôle de l'infirmière en tant que conseillère précieuse et efficace pour le client/famille quant aux soins sanitaires aux malades à l'hôpital et à domicile; par l'enseignement sanitaire des familles et par l'accent mis sur la norme préservatrice, moralisatrice plutôt que la sanction destructrice. De tels procédés de pouvoir fonctionnent non pas au droit mais à la technique, non pas à la loi mais à la normalisation et non pas au châtement mais au contrôle.

Ces procédés qui amènent l'individu à agir dans l'intérêt du maintien de l'ordre établi servent ainsi de fondements au « bio-pouvoir » dans le domaine des soins infirmiers.[2] L'extension de la formation scientifique des infirmières doit être comprise non pas simplement comme l'aboutissement logique du triomphe de la science et de la modernité, mais comme le résultat stratégique de tactiques, de procédures qui permettent de gouverner la population afin de la rendre en santé, prospère, productive et aussi performante que possible. Les infirmières exercent ainsi un rôle politique considérable : les soins infirmiers se positionnent comme une pratique sociale indispensable et comme un projet politique en matière de gestion et de normalisation de la population.

L'analyse de l'histoire des infirmières peut donc se lire et se faire autrement. Il s'agit, par exemple, de remettre en question les thèses historiques couramment acceptées et de dégager le rôle politique des infirmières de l'histoire des soins infirmiers. Les approches traditionnelles en histoire des soins infirmiers ne fournissent pas suffisamment d'outils pour appréhender la complexité du processus de pouvoir, de savoir, et du gouvernement des individus au sein de la discipline. Pire encore, certaines évitent même sciemment tout recadrage politique d'évènements au nom d'une supposée objectivité et neutralité des analyses. Diversifier la façon dont nous concevons l'histoire des soins infirmiers contemporains, aller au-delà des idées reçues, et envisager d'autres manières de positionner la pratique des infirmières dans le milieu de la santé contribuent à libérer la discipline du carcan « traditionnel » et offrent la possibilité d'apprécier pleinement la nature politique des savoirs, des pratiques et le pouvoir des infirmières.

Une telle perspective comporte des avantages pour la discipline infirmière. Au-delà de la domination dans la formation des infirmières au Canada de l'apport de Florence Nightingale ou, par exemple, de la conception des soins humanistes de la théoricienne infirmière Jean Watson (pour qui la relation infirmière/client doit s'appuyer sur des sentiments humains à travers une relation thérapeutique co-participative),[3] des approches basées sur des notions telles que celles élaborées par Michel Foucault permettent une reconsidération de la formation des infirmières. De telles approches apparaissent comme des outils utiles non seulement pour le renouvellement de la recherche en histoire des soins infirmiers mais également pour l'analyse des fondements épistémologiques de la discipline infirmière et l'avancement des savoirs infirmiers. Elles offrent ainsi l'opportunité, d'une part, de démystifier le politique et de souligner le rôle politique que les infirmières ont toujours joué dans le milieu de la santé et, d'autre part, de montrer l'insuffisance des théories et modèles conceptuels couramment utilisés dans la formation et la recherche en sciences infirmières et des méthodes historiques traditionnelles (en histoire des soins infirmiers). Il s'agit également d'attirer l'attention des milieux académiques, des ordres provinciaux et de tous ceux impliqués dans la formation des infirmières à considérer que le fait d'exposer et de donner aux étudiants en sciences infirmières la possibilité d'explorer d'autres angles d'analyses permettant de mieux saisir les enjeux politiques, sociaux et historiques affectant la formation et la pratique infirmières leur ouvriront plus facilement le chemin de l'arène politique. Ceci peut amener les leaders en sciences infirmières à concevoir la profession comme politique et à repenser leur rôle et leurs responsabilités dans la création de programmes et de cursus de cours afin de former des infirmières conséquentes capables de reconnaître leur rôle comme agent social et politique.

Evy Nazon, inf. PhD

Université du Québec en Outaouais  
Département des sciences infirmières

## References

1. Attewell A. Florence Nightingale's relevance to nurses. *Journal of Holistic Nursing* 2010, 28(1): 101-6.
2. Foucault, M. *Histoire de la sexualité : La volonté de savoir*. Paris : Éditions Gallimard, 1976.
3. Watson J. *Human science and human care, a theory of nursing*. Norwalk: Appelton-century-Croft, 1985.